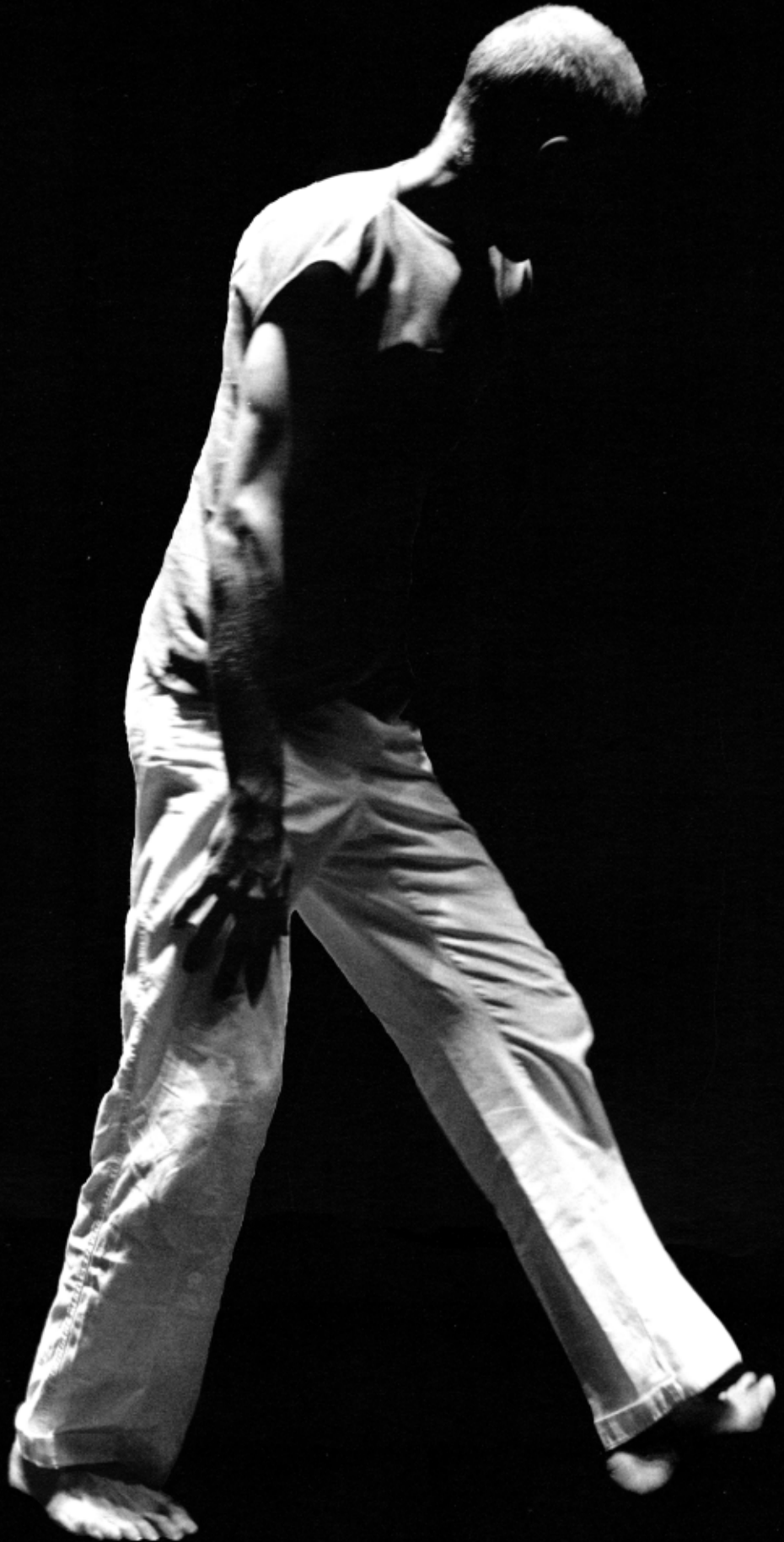


# Personnances(s)

compagnie  
emmanuel Grivet  
danse





# Résonnance(s)

**Résonnance(s)**, création 2016 de la compagnie, fait écho à la première pièce d'emmanuel Grivet *La Trajectoire du Fou* (1993-94) et revisite à plus d'une vingtaine d'années de distance les thèmes de l'identité et de l'altérité en nous confrontant à cette interrogation : finalement, que connaît-on d'un être ? Et, que connaît-on de soi ?

A la fois épure d'un parcours et somme des expériences accumulées, la pièce offre un condensé d'une danse passée au tamis des années.

*À travers une biographie imaginaire, Résonnance(s) présente un personnage en transition habité de réflexions existentielles.*

*Le spectateur mené de traces en indices et de bribes en évocations découvre le canevas de cette trajectoire singulière.*

durée : 50 min

chorégraphie et interprétation : emmanuel Grivet

regard extérieur, texte, voix off : Fabrice Guérin

création sonore : Duo Cirla-Trolonge

création lumière : Myriam Bertol

costume : Sylvie Commagnac

crédit photo : Mihai Manguilea, Nathalie Sternalski

**production** compagnie emmanuel Grivet  
**en coproduction avec** la Ville de Tournefeuille

**aides à la création**

Ministère de la Culture / DRAC Occitanie

Région Occitanie

Conseil Départemental de Haute-Garonne

**résidences de création**

K-Arts Séoul (Corée)

Théâtre Golovine Avignon

CND Lyon

L'Estruch Sabadell (Espagne)

L'Escale Tournefeuille

avant premières au Festival Off d'Avignon du 7 au 25 juillet 2016

Théâtre Golovine (extrait de la pièce)

**premières les 4 et 5 novembre 2016**

L'Escale à Tournefeuille

# Résonnance(s)

## genèse

Le parcours d'emmanuel Grivet est rythmé à intervalles réguliers par des soli écrits par et pour le chorégraphe lui-même, à la fois occasions de remettre en jeu son implication physique dans le mouvement et son rapport au plateau mais également pauses dans la production des pièces de groupe : pour faire le point, revisiter des pistes laissées en jachère, voire creuser une exploration intuitivement féconde et qui prendra forme dans des œuvres ultérieures. Ce fut ainsi le cas en 2004 de *Transparence blanc*, exploration des possibilités du danseur de se laisser traverser par l'émotion brute et immédiate, puis en 2010 de *Time is / over*, réflexion sur l'impact du temps et de sa perception relative sur le corps et ses fluctuations.

2004... 2010... et en 2016 donc rendez-vous avec ce nouveau solo, *Résonnance(s)*...

Mais ce nouvel opus résonne également de plus loin dans le trajet du chorégraphe : il vient en effet faire écho à la première pièce de la compagnie, *La Trajectoire du Fou* (1993 – 94), un solo qui touchait à travers un personnage en exil de lui-même à la fragilité que chacun porte en lui et côtoie à son insu le plus souvent et à cette « *improbable expérience de vivre* » (Jean Cocteau).



Avec *Résonnance(s)* se mettant à nouveau en scène mais à travers une figure plus intérieure et plus complexe, le chorégraphe se fait réceptacle du flot multiple des expériences et des pièces traversées depuis lors, qu'il laisse résonner au gré de son humeur et de ses questions dans une danse épurée et engagée, densifiée par les années.

Affinement progressif de la gestuelle, précision des états et des matières, toute la somme du parcours artistique passé dessine ici une écriture concise et maîtrisée au service des thèmes favoris du chorégraphe : qu'est-ce qu'un destin humain ? par quoi est-il tendu ? s'agit-il d'une

réalité ou d'une construction du moi ? comment s'organise la conscience dans le jeu de l'interprétation ? au-delà de la pensée et de la mémoire comment faire place nette, oublier et vider pour laisser émerger du neuf ? (*L'espace vide*, Peter Brook)

Dans cette nouvelle pièce à travers l'exploration de nos voix intérieures se cherche quelque chose de l'authenticité et de l'acceptation de soi.

## note d'intention

*Résonnance(s)* expose ainsi un danseur personnage aux prises avec des questions, des élans, des attentes et ses gouffres personnels, dans un parcours où traversant des contextes divers, constamment à la recherche de l'imprévu et de l'ailleurs, il se trouve rarement là où on l'attend. Fantasque, impatient, il paraît insaisissable y compris à lui-même.

Pourtant une allure décidée, une assurance certaine, son humour et sa dérision, un insatiable et irréprensible besoin de mouvement, même dans l'immobilité, le portent à la pointe d'une danse engagée et sereine, complexe et solide, brute souvent mais sensible aussi au delà de l'attendu...

Ponctué par une voix off distillant interrogations, commentaires et anecdotes et dont on ne sait si c'est la sienne ou un écho d'ailleurs, son voyage lève le voile sur une trajectoire complexe, contradictoire et étrange. Sous un air « d'être à l'aise partout ou peut-être nulle part », il laisse apparaître au cours du temps une intimité plus profonde dont sa danse dévoile les ambiguïtés, entre rôle et identité, entre soi rêvé et soi réel.



Dans une scénographie minimale, la danse se nourrit de souvenirs, constats d'échec, aspirations, exaltations et désirs d'absolu. Le corps est le réceptacle et le porteur de ces mouvements de l'âme, le vecteur par lequel passent et se confrontent contradictions, élans et expressions de l'individu en cours de vivre, entre maturation et transformation, entre élan vital et désespoir vivifiant.

*Danser, danser... sinon nous sommes perdus.*  
(Pina Bausch)

L'ouverture du corps, la fluidité de l'état émotionnel, l'imprévu capricieux du mouvement posent une succession de séquences chorégraphiées comme autant d'échos et de points de vue sur le fil d'une existence en transition, qu'un témoin narrateur ou biographe indiscret ponctue de ses mots...

La bande son, élément repère dans le cheminement de la pièce, fait appel à des univers variés, symbole des états multiples et mouvants de la personnalité de cet aventurier de l'intérieur.

# emmanuel Grivet

*« La physicalité du mouvement et sa poésie, l'intimité de l'être, le quotidien et ses dérives, sont les sources de mon écriture chorégraphique. Au service de l'inconnu, de la spontanéité, et de toute la part d'ambiguïté et de trouble sans laquelle le vivant sur scène n'existe pas. » emmanuel Grivet*

Emmanuel Grivet a créé depuis 1993 une trentaine de pièces et performances. Engagé dans une recherche de fond sur le corps et le mouvement, son œuvre chorégraphique interroge la physicalité et la poésie du mouvement, le rapport entre les êtres et les conditions de la représentation.



« Chorégraphe discret, affable et pratiquant une courtoisie au charme un peu oublié, Emmanuel Grivet, n'en est pas moins un expérimentateur farouche. Avec deux nuances importantes néanmoins, lesquelles marquent paradoxalement une radicalité vis-à-vis de ce que pratique nombre de ses contemporains, d'une part, il place le spectateur au coeur de sa démarche, d'autre part, il croit à la nécessité de payer de sa personne pour éviter la gratuité de la réflexion. Mieux, il suppose que la danse n'existe que dans un risque, une manière de combat, qui lui réserve sa place. Emmanuel Grivet bouscule le regard suivant une voie qui pour sembler tranquille, voire souriante, n'en est pas moins intense et même d'une certaine rudesse. »

(extrait d'un article de philippe Verrière)

Le temps, l'identité, l'altérité, le territoire, comment composer ensemble, la place de l'image et la représentation du corps, l'exil de soi... sont les sujets principaux de ses pièces qui mêlent matériaux chorégraphiques écrits et compositions instantanées, dans une étroite collaboration avec les danseurs et des créateurs improvisateurs dans les domaines du son, de la lumière et de l'image.

Chaque année, ses projets et réalisations font l'objet de collaborations à l'étranger (Corée du Sud, Espagne, Israël, Mali, Maroc, Mexique, Tunisie,...).

**Rosita Boisseau, Le Monde,**

à propos de *What is the right place to be in ?* (2002)

"À l'inverse, le Français Emmanuel Grivet, en féru d'improvisation, n'a que faire d'une armature chorégraphique trop stricte. Dans le délicieux jardin médiéval, (...), il a posé sa quête du peu, du presque rien, avec une sincérité troublante. Soucieux, comme beaucoup de ses collègues aujourd'hui, d'extraire la danse de la représentation, il tend la main au public pour l'embarquer dans une fantaisie intitulée *What is the right place to be in ?* Sa solidarité avec l'accordéoniste Danièle Paradis, entêtée elle aussi à vouloir percer le mystère de la place de chacun, crée un lien chaleureux qui empêche sa désillusion de virer au désespoir. Car c'est aussi l'histoire d'un deuil, celui de l'enfance et de sa naïveté, que dissimule ce coup d'humeur faussement léger qui se conclut par ses mots: «Is it still far to Paradise?» (c'est encore loin le Paradis ?)."

**Philippe Verrière, Hors Cadre Danse,**

à propos de *Trois duos* (2002)

"Dans chacune de ses propositions, Emmanuel Grivet bouscule le regard suivant une voie qui pour sembler tranquille, voire souriante, n'en est pas moins intense et même d'une certaine rudesse."

**Dominique Crébassol, Esquisse,**

à propos de *Vertige(s) ou le flot du monde* (2004)

"Tenant d'une danse qui veut rendre compatibles précision de l'écriture chorégraphique et spontanéité de l'improvisation, Emmanuel Grivet y explore les états corporels et mentaux qui apparaissent lorsque les repères familiers de temps, d'espace, de structures sociales et familiales, viennent à manquer ou à se transformer radicalement."

**Marie Glon, Le Journal des spectacles**

à propos de *Transparence blanc* et *Accords perdus* (2005)

"Emmanuel Grivet occupe dans le paysage de la danse une place en retrait des grands mouvements - au propre comme au figuré - loin des shows spectaculaires mais tout aussi loin du minimalisme parfois ésotérique de certains de ses confrères.

Il parvient à parler d'intériorité sans jamais laisser le spectateur sur le bord de la route : le chemin des aspirations intimes se dessine dans la drôlerie, dans le plaisir de la danse et de l'expérience menée avec rigueur mais légèrement."

**Manon Ona, Le Clou dans la Planche**

à propos de *Duo 1* (2013)

"La touche magique, c'est cette longue seconde tranquillement consacrée à adopter la pose suivante, avec douceur et précision, installant dans la durée un principe relevant de la fixité ; décidément, Emmanuel Grivet caresse les paradoxes... Cela fonctionne, y compris lorsque l'esthétique se rompt, se délie et que le mouvement reprend ses droits sur le temps, dans une fluidité plus classique et un rapport à l'autre touchant - fichtre, un chorégraphe de danse contemporaine qui ne craint pas d'émouvoir...-, les interprètes dansant la maladresse du contact physique. Deux corps qui ne savent pas comment s'aimer, comment se danser l'un l'autre."

**Béatrice Chaland, b.c.lerideaurouge**

à propos de *Résonnance(s)* (juillet 2016)

"Quand les «Résonnance(s)», dans l'indifférence d'âge intemporel, se cherchent querelle, tout alors balance et puis recommence.

Est-il «à l'aise partout ou (bien) nulle part ?»

Chacun s'interprétera ce nouveau départ, y mettra un peu de soi-même, tôt ou tard."

# parcours artistique

## 1990 - 1997 : les débuts

Athlète de haut niveau dans des sports de montagne et collectifs, Emmanuel Grivet rencontre la danse dans les années 90. La double formation de mouvement et de travail corporel qu'il entame alors, converge rapidement vers une recherche artistique propre.

La révélation viendra de Bennington College (États-Unis), où à l'invitation d'Agnès Benoît qui coordonne une édition de Nouvelles de Danse sur les improvisateurs « On the Edge », Emmanuel découvre un vaste fond documentaire sur le berceau américain de la danse contemporaine et les premières expériences de performances et de formes ouvertes (nées de la contestation des années 60-70 et du Manifeste du non) par les pionniers de ce mouvement, Merce Cunningham et John Cage, Steve Paxton, Yvonne Rainer...

Emmanuel Grivet crée alors sa compagnie, danse pour Alain Abadie, Marc Vincent et Jeannette Dumeix, et croise la route de Trisha Brown, déjà légende scintillante de la danse post-moderne. Autour de cette rencontre, d'ateliers en expérimentations, il plonge dans une ébullition de découvertes, d'improvisations dans l'écriture et de recherches autour des pionniers de l'improvisation, de la danse-contact et des formes aléatoires, tels que Nancy Stark Smith, Lisa Nelson, Steve Paxton, Anna Halprin...

En 1993, il crée son premier solo, *La trajectoire du fou*, interrogation sur les dérives psychologiques de l'homme et l'évidence de la proximité de cette dérive chez chacun. La pièce fait écho et cette dynamique amène Emmanuel Grivet à développer pour 4 interprètes cette thématique de l'exil. À partir de 1997, il engage une recherche sur le mouvement non-déterminé, l'écriture et la composition instantanées, partagée avec Yann Lheureux, qui l'amène à rencontrer Julyen Hamilton, Steve Paxton, Simone Forti, Katie Duck, et à partager la scène avec Mark Tompkins, Thierry Baé ou Vera Mantero.

## 1997-2001 : premières pièces improvisées

Créées et présentées à la Biennale de danse du Val de Marne, au CND de Pantin, au CDC Toulouse, à l'été des Hivernales d'Avignon, à l'Étoile du Nord, au Festival Hors Cadre Danse Aix-en-Provence... Se succèdent, avec Yann Lheureux, *Espoir étrange* (duo), *Chairs* (quintet), *Un vague délire* (duo), *Partie Remise* (quatuor), *Autoportraits croisés* (duo) et *Ici et Là* (duo né du désert tunisien), ainsi que pour sa compagnie, *Voici*, pièce pour cinq danseurs, trois sculptures, un DJ et un improvisateur lumière, qui ouvre les premières tournées internationales - la pièce est présentée en Israël -, et *Celle qui marche*, quintet dans lequel « seule la danse n'est pas écrite » et avec laquelle Emmanuel Grivet expérimente sur le festival Faits d'Hiver la double présentation d'une pièce dans deux tonalités. Réunissant pour des performances jusqu'à douze interprètes danseurs et musiciens, les deux chorégraphes investissent également des lieux non conventionnels, voire improbables : *Dehors - dedans* au musée d'Art Contemporain de Bordeaux, *Récréation*, performance verticale sur le barrage du lac d'Arraing en haute montagne, *Scrappy Fellows* à Amsterdam, *La légende des lieux / L'équipage* tournée dans cinq ports en Corse.

## 2002-2005 : La place du spectateur, les formes de représentation et les dérives de la société

À partir de 2002, les pièces d'Emmanuel Grivet interrogent la relation à l'autre.

Le triptyque *Trois Duos* (*Juste après minuit*, *What is the right place to be in ?* et *Brève Echauffourée*) est créé au Festival Hors cadre danse, 3bisf, Aix-en-Provence. En marge des pièces, des performances emplissent l'espace urbain telles *La plage, perturbations chorégraphiques* ou *Improbables rencontres*.

En 2004, création de deux quartet, *Vertige(s) ou le flot du monde*, réflexion sur l'invasion de l'image dans notre société, et *Improbabilités et imposture*, quintet puis quartet « pour un danseur invité et deux spectateurs », créée au Gerar Behar Center de Jérusalem, puis au Festival Hors cadre danse, 3bisf, Aix-en-Provence avec la participation de Héla Fattoumi, Christophe Haleb et Marie-Hélène Desmaris.

Le projet *Around seven o'clock* est créé au Suzanne Dellal Center de Tel-Aviv avec des artistes israéliens et français et tourne en Israël. Sont également créées deux pièces courtes *Transparence blanc* (solo) et *Accords perdus* (duo avec le danseur kenyan Opiyo Okach) au Regard du Cygne à Paris.



## 2006-2010 : Le Temps

A cette période, la recherche se concentre sur la notion de temps dans ses aspects individuels, intimes ou symbolique : sa «fuite», la vitesse et le zapping, avec *7mn 34s*, *Temp(s)* pièce pour 5 danseurs-acteurs, et *Le temps du rêve*, solo pour Marie-Pierre Génard, danseuse et complice de la compagnie depuis plus de quinze ans.

À compter de 2006, les collaborations et diffusions internationales prennent progressivement une place prépondérante au sein de la compagnie. *Identities* est ainsi créé aux Pays-Bas, à Arthez Dance Academy d'Arnhem et *Nourishment lane* à Guadalajara, Mexique. La période marque également une reprise de *Voici* pour une tournée au Mexique. Se succèdent *Re-cherches*, projet de collaboration avec les compagnies Être en scène de Montpellier et Erre que erre de Barcelone, et *NOURRish*, projet multiforme (art visuel, performances, spectacle) pour 4 danseurs, un accompagnateur et public.

Deux formes courtes issues de cette recherche sont créées en 2009, *Le Cube jukebox*, pièce en extérieur pour 2 à 5 danseurs et *Le Cube duo*. En 2010, le duo *Them and beyond* est créé et tourne en Israël. *Time is / over*, solo décalé sur la perception du temps dans le monde contemporain, sera le dernier projet de cette période de recherche sur le temps.

## 2010-2013 : L'Identité et ses transformations contemporaines

Cette période ouvre une recherche d'emmanuel Grivet sur le corps et l'identité, ou plutôt les identités, à travers pièces pour la scène et compositions instantanées.

En 2011, création de *De bouts de corps en corps debout* qui interroge la fragmentation du corps dans les représentations contemporaines et du duo *Impromptu voyage*.

*Transparence blanc* et *Improbabilités et imposture* sont en tournée au Mexique pendant un mois.

2011-2012 marque à nouveau une étape internationale forte. La compagnie est présente en Corée, en Espagne et au Mexique et le projet *I & t*, proposition autour de la notion d'identité et d'altérité, réunit des artistes aux parcours divers et issus d'aires culturelles lointaines (Maroc, Catalogne, Amérique latine, Corée, Israël et Afrique) : *Beyond the moon*, avec la chorégraphe-danseuse coréenne Moon Yumi, présentée en Midi-Pyrénées et en Corée, *Delirium très mince* avec le catalan Jordi Cortès Molina, *Como van los nubes* avec danseurs mexicains et français à Guadalajara au Mexique.

*Faces*, qui réunit sept interprètes de quatre continents, joue de la confrontation entre «singularité» et «communauté», vient clore cette période. La pièce est créée à l'Estruch Sabadell, Espagne.

## Depuis 2014

Durant la saison 2013-2014, la compagnie développe un axe de création ancré dans le territoire de proximité et des interprètes de la scène toulousaine rejoignent emmanuel Grivet.

Création à L'Escale de Tournefeuille du trio *Open space*, de *Duo 1* et du quatuor *Libres parcours*, en collaboration avec l'Estruch Sabadell (Espagne).

*Duo1* est par ailleurs sélectionné par Régions en Scène, Réseau Pyramid.

En 2015-2016, reprise de *Juste Après Minuit*, le premier des *Trois duos*.

À l'international, les tournées se poursuivent : *Transparence blanc* et *Improbabilités et imposture* sont présentés en Corée. *Open space* et *Duo1* sont programmés au 10ème festival Dialogues de Corps au CDC La Termitière, Ouagadougou, Burkina Faso, *The Sky is Ours*, duo de composition instantanée avec la pianiste Francesca Han est donné au HONGEUN Art Space à Séoul.

Le printemps 2016 est marqué par une longue présence de la compagnie en Corée, rythmée par des workshops, conférences, résidences et représentations. Emmanuel y commence ses premières recherches en résidence pour son nouveau solo *Résonnance(s)*. Le quintet *Voici* est recréé avec cinq danseurs français et cinq danseurs coréens dans le cadre de l'Année France-Corée. *Transparence blanc*, *Duo1* et quatorze performances sont programmées à Busan, Seoul, Daeju et Jaeju Island.

*You and us* est créée à Séoul avec une équipe de 11 danseurs coréens du K-Arts.

En juillet 2016, la compagnie emmanuel Grivet présente au théâtre Golovine Avignon *Duo 1*, suivi d'un extrait de *Résonnance(s)*.

En novembre 2016, les premières de *Résonnance(s)* sont données à L'Escale de Tournefeuille.

# L'équipe de Résonnance(s)

## Fabrice Guérin

À l'origine ingénieur en génie thermique, Fabrice Guérin intègre le conservatoire d'Art Dramatique au début des années 90 et commence à travailler dans diverses compagnies de théâtre. Parallèlement, il s'intéresse à la danse et trouve au fil des rencontres l'opportunité de développer cet intérêt à travers ateliers et spectacles.

Il commence, à la fin des années 90, à créer ses propres spectacles : *la Contre-visite guidée* (visite guidée détournée de ville), *Cabaret Restonex* (sur le mode de la démonstration de produits électroménagers), puis viendront *N'Arrêtez jamais* (une écriture théâtrale avec des danseurs) et *Revoilà l'inutile* (spectacle conçu comme écriture théâtrale intégrant des chansons).

Il travaille également beaucoup à l'écriture et à la mise en scène de spectacles pour des compagnies autres que la sienne, pour des spectacles (musicaux notamment) destinés au public adulte, et est très présent dans le domaine des spectacles pour le jeune public, surtout en marionnettes et en chanson. Il est à l'origine de deux groupes musicaux : *Les poids plume* (aujourd'hui dissout) et *Les Deux Maris de la Femme poisson*, actuellement en diffusion. Il développe avec cohérence une activité artistique qui mêle le travail d'auteur, de metteur en scène et d'interprète dans ses propres productions et dans ces mêmes domaines, développe rencontres et échanges.

## Isabelle Cirla

Clarinettiste et saxophoniste, son parcours est fait de rencontres avec le théâtre, la danse, le cirque, le jazz, la musique électro acoustique, les musiques improvisées et contemporaine, les musiques festives. Ce goût pour l'improvisation l'amène à rencontrer et jouer avec John Tchicai, Steve Lacy, Hermeto Pascual, Lindsay Cooper, Bernard Lubat, Kevan Chémirani, Barre Philipps... Après avoir participé avec Joël Trolonge et Patrick Faubert aux *Radiophonies Déconcertantes* (concert radiophonique pour radio, clarinette basse, et contrebasse), elle joue également avec Lux Nox Mix (Quatuor à sons) et le Trio Zira (Jazz oriental). Actuellement, elle se consacre principalement au duo avec Joël Trolonge (*Le Retour du Coelacanthe*, *Les Suites Insolites*) et un trio autour de la musique de Charlie Haden (*Portrait of Silence*, trio Cirla/Raffit/Trolonge).

## Joël Trolonge

Autodidacte, il se perfectionne auprès de grands noms de la contrebasse, JF Jenny Clarke, Hein Van de Gein et Eddie Gomez. Avec Latcho Drom dont il est l'un des membres fondateurs, il côtoie notamment C. Escoudé, B. Lagrène, F. Nicolescu, T. Schmitt et participe à plusieurs tournées internationales. Durant cette période, il se produit ou enregistre aux côtés de F. Jeanneau, G. Lafitte, D. Badault, E. Barret, G. de Chassy. À partir de 2004, ses activités musicales se diversifient (musique et théâtre, musique et danse, ciné-concert, pédagogie) c'est l'occasion de rencontres avec Jean Marc Padovani, Serge Lazarevitch, G. de Chassy, Jean Paul Raffit, Bernardo Sandoval, Eric Lareine, Jean-Pierre Beaudon. Son goût pour le son l'amène à étudier et travailler avec des machines (samplers, ordinateurs) et son projet autour de la radio avec Isabelle Cirla et Patrick Faubert (*Les Radiophonies Déconcertantes*) séduit autant qu'il surprend le public. Ses activités principales sont aujourd'hui le travail en duo avec Isabelle Cirla (*Le retour du coelacanthe*, *Les Suites Insolites*), un trio avec Isabelle Cirla et Jean-Paul Raffit, et *l'Orchestre de Chambre d'Hôte* de Jean Paul Raffit.

## Myriam Bertol

Après des études aux Beaux Art, Myriam Bertol arrive dans le décor de théâtre pour se consacrer quelques années plus tard exclusivement à la lumière. Tour à tour régisseuse puis éclairagiste pour la compagnie de Philippe Combes puis celle de Samuel Mathieu, elle intègre la compagnie Emmanuel Grivet avec la création de Résonnance(s). Parallèlement, elle travaille pour la Compagnie Pupella Nogues théâtre de marionnettes et d'objets et reste fidèle aux accueils du Théâtre National de Toulouse.

# ils ont accueilli la cie...

## diffusion internationale

**Espagne** : Centro cultural El Matadero, Huesca - Festival Nocte, Graus - Festival Trayectos, Zaragoza, Olot, Huesca - Festival Périferias, Huesca - eFIRMERa 7, Barcelona - ELEVEN, Valencia - BCSTX'11 Téoatro Tantarantana, Barcelona - L'Estruch, Fabrica de Creacio de les Arts en Viu, Sabadell

**Corée du Sud** : Mullae Art Factory, Seoul - VIAF Festival, Séoul - Seoul Dance Center - SIMPRO Festival, Séoul (ARKO Arts Theater) - BIMPRO Festival, Busan (Kontener Art Center - Busan Dance Theater Shine - LG Art Hall), Stone Culture Park, Jaeju Island - DIMPRO Festival, Daegu (Aryang Art Center, Creative Art Space)

**Israël** : Festival Dance Room - Gerar Bechar Center, Jérusalem - Susan Dellal Center, Tel Aviv - Impulse Dance Festival, Synapsa Center, Kyriat Avanim

**Mexique** : Festival EINCE, Guadalajara - Festival d'Automne, Lagos de Moreno - Festival Européennes, Guadalajara - Festival International de Danza Oc'-Ohtic, Merida

**Mali** : Festival Dense Bamako Danse, Bamako

**Burkina Faso** : Dialogues de Corps, Ouagadougou

**Tunisie** : Festival de danse contemporaine des Pays Arabes, Tunis

**Maroc** : Festival international de Danse, Casablanca



## diffusion nationale

CND Paris - CCN La Rochelle - CDC Toulouse - CDC Danse à Lille - Biennales de danse du Val de Marne - CDC Les Hivernales Avignon - Montpellier Danse, Festival Mouvements sur la ville, Montpellier - Pôle Sud Strasbourg - CDC Uzès - Le Cuvier de Feydeau Artigues - Au Sud du Sud, Marseille - Festival Faits d'Hiver, Paris - Hors Cadre Danse, 3 Bis F, Aix-en-Provence - Novart, Bordeaux - Ouverture Danse, Théâtre de la Minoterie, Marseille - Biennale Danse Emoi, Limoges - Le Chaînon Manquant, Figeac - L'Escale, Tournefeuille - Glob Théâtre, Bordeaux - L'Athantor, Scène Nationale, Albi - L'Estive scène nationale de Foix et d'Ariège - Atelier à Spectacles, Vernouillet - Le Regard du Cygne, Paris - Odyssud, Blagnac - Théâtre Duchamp-Villon, Rouen - Théâtre de Cahors - Salle Alizé, Muret - Le Vent des Signes, La Fabrique, Centre Culturel Les Mazades, Toulouse - Salle Jacques Brel, Castanet Tolosan - Centre Culturel, Ramonville - Cité Danse, Studio 163, Grenoble - Studio Marie Lenfant, Le Mans...

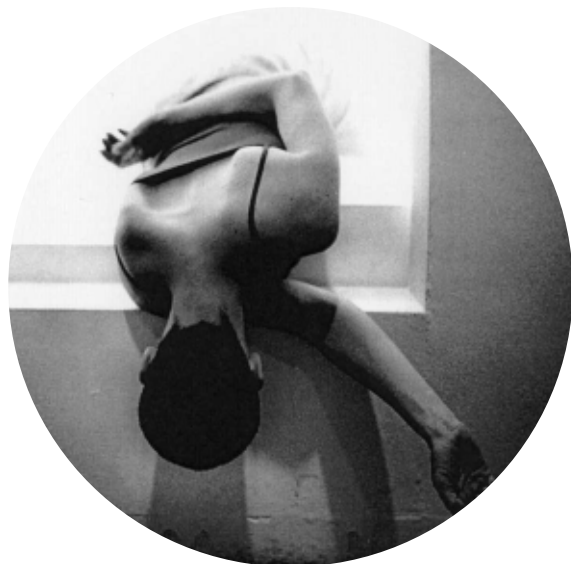
# ils sont partenaires de la cie...

La compagnie est en convention de partenariat avec la Ville de Tournefeuille.

Elle est subventionnée par le Ministère de la Culture - DRAC Occitanie, au titre de l'aide à la structuration.

Elle reçoit des aides de la Région Occitanie et du Conseil Départemental de Haute-Garonne.

Autres partenaires financiers : ADAMI, Institut Français / Ville de Toulouse.



compagnie  
emmanuel Grivet  
danse

chargé de production : **Gilles Thibaud**  
[adm@danse-emmanuel-grivet.com](mailto:adm@danse-emmanuel-grivet.com)

5, impasse Max Baylac - 31170 Tournefeuille  
téléphone : +33 5 34 51 72 03  
[compagnie@danse-emmanuel-grivet.com](mailto:compagnie@danse-emmanuel-grivet.com)

[www.danse-emmanuel-grivet.com](http://www.danse-emmanuel-grivet.com)